

## Manuscrit MAH A 2006-30-118

A 2006-30-118

### [Conférence autour de la statue de Ramsès II (Genève, MAH 8934) et des fouilles de Bubastis]

*Manuscrit autographe composé de 16 folios lignés, numérotés, découpés d'un cahier <?> (le bord gauche est irrégulier). Les folios sont assemblés par un pli selon l'axe vertical (une épingle devait les relier à l'origine). Aucun titre n'est indiqué. Le texte principal est tracé au recto, à l'encre noire. Dans la marge de gauche, à l'encre rouge, plan détaillé de l'exposé. Le verso des folios est resté anépigraphe, excepté le f° 16 au dos duquel est inscrite la fin du texte, ainsi que vraisemblablement le contexte de la conférence et sa date (« Soc[iété] académique / 30 Octobre 1889 »).*

*Ce texte est très probablement celui d'une allocution tenue à l'Académie (future Université) de Genève, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Ramsès II (aujourd'hui MAH inv. 8934), cédée par l'Égypte à l'Egypt Exploration Fund et offerte par cette dernière institution à la Ville de Genève.*

*La foliotation est de Naville.*

*Dimensions : 22,8 × 18 cm*

*Retranscription : Marie Vandenbeusch et Jean-Luc Chappaz*

Statue en granit gris

plus grand que nature

inscriptions hiéroglyphiques

D'où vient cette statue

Voyageurs qui vont du Caire  
à Suez.

station de Zagazig

buttes considérables

Pa Bast

<f° 1> A quelques pas d'ici, au pied de l'escalier de la bibliothèque, vous pouvez voir une statue en granit gris, représentant un personnage assis. Il est un peu plus grand que nature, et a les deux mains allongées<sup>1</sup> sur les genoux. De chaque côté du trône sur lequel il repose et sur le dossier<sup>2</sup> sont des inscriptions hiéroglyphiques qui renferment le nom d'un des souverains les plus fameux de l'Égypte Ramsès II. ~~EH~~ Ces inscriptions ajoutent que tant que durera le ciel, et tant que durera la terre ses monuments subsisteront aussi. Et d'abord d'où vient cette statue qui il y a trois ans était encore<sup>3</sup> cachée<sup>4</sup> sous la terre qui la recouvrait depuis près de deux mille ans. Les voyageurs qui vont actuellement du Caire à Suez ou à Port Saïd, s'arrêtent au bout de deux heures de chemin à une station importante qui est le point de jonction de plusieurs lignes du Delta. C'est la ville de Zagazig<sup>5</sup> de<sup>6</sup> fondation toute récente. ~~de Zagazig.~~ Peu avant d'y arriver, et également en en sortant, la voie longe des buttes d'une étendue<sup>7</sup> considérable, ~~qui~~ ~~au-dessus~~ <?> toutes couvertes de pans de murs bâtis en briques crues. C'est là ce qui reste d'une ~~ville~~ très grande ville, en égyptien Pa Bast, la demeure <?> de la déesse Bast, en hébreu Pi Besath, en Grec Bubastis. en arabe<sup>8</sup>

---

<sup>1</sup> « allongées » au-dessus de la ligne, remplaçant un mot biffé illisible, qui remplaçait lui-même « reposant », biffé.

<sup>2</sup> « et sur le dossier » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>3</sup> Première lettre en surcharge.

<sup>4</sup> « cachée » au-dessus de la ligne, remplaçant le mot « recouverte », biffé.

<sup>5</sup> « Zagazig » en ajout en fin de ligne.

<sup>6</sup> « de » en ajout en début de ligne.

<sup>7</sup> « d'une étendue » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « de dimension cons[idérable] », biffée.

<sup>8</sup> « en arabe » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « Il arrive », biffés.

murs se délitent

exploitation

engrais

files de chameaux et d'ânes

1/5 de la surface primitive

Hérodote l'a vu au temps de sa splendeur

facile de retrouver dans dépression

non pas que construit dans

un endroit bas

maisons se délitent

~~là ce~~ Tell Basta, la butte de Basta. Il arrive là ce qui se voit dans toutes les ruines d'Égypte, ces vieux murs de briques crues se délitent petit à petit et deviennent l'objet d'une exploitation très active. Il n'y a pas de meilleur engrais que cette terre provenant des briques qui se sont émiettées par l'effet du temps. Aussi voyez-vous à Tell Basta de longues files d'ânes et de chameaux qui exportent<sup>9</sup> <?>cette terre et vont dans<sup>10</sup> les champs voisins. Il en résulte que<sup>11</sup> les buttes des villes anciennes <f° 2> diminuent rapidement, et celles de Tell Basta ne recouvrent plus guère qu'1/5 de la surface qu'elles avaient au commencement du siècle. Hérodote a vu Bubastis au temps de sa splendeur et il donne une description complète des<sup>12</sup> temples dont l'un le plus grand celui qui était dédié à la déesse locale<sup>13</sup> Bast, était dit il un des plus beaux d'Égypte. Encore aujourd'hui le récit d'Hérodote à la main, il est facile de retrouver ~~le~~ l'emplacement des temples, et surtout du plus important<sup>14</sup>, situé dans une grande dépression au milieu de ces buttes. Non pas que le temple eût été construit à l'origine dans une partie plus basse, mais parce que les maisons qui l'entouraient avaient fini par le dominer, la cause en est ~~facile~~ fort simple. Les maisons étant construites en briques crues se délitent et tombent, on reconstruit toujours à la même place

---

<sup>9</sup> « exportent <?> » au-dessus de la ligne, remplaçant le mot « transportent », biffé.

<sup>10</sup> « dans » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « la déposent sur », biffée.

<sup>11</sup> « Il en résulte que » au-dessus de la ligne, remplaçant le mot « Aussi », biffé.

<sup>12</sup> Mot biffé (« dont ») au-dessus de ce terme.

<sup>13</sup> « dont l'un le plus grand celui qui était dédié à la déesse locale » au-dessus de la ligne, remplaçant « qui dit-il était un des plus beaux d'Égypte », expression biffée.

<sup>14</sup> « important » au-dessus de la ligne, remplaçant « grand », biffé.

au bout de q[uel]ques siècles le sol s'élève

L'endroit m'avait attiré  
visité plusieurs fois

jugement défavorable de  
Mariette

croyait que le temple emporté

tenté des sondages qui  
n'avaient pas réussi

sans grande espérance

m'a retenu deux hivers

j'ai peine à croire que

et au bout de quelques siècles le sol s'élève rapidement, tandis que l'édifice de pierre est resté toujours au même niveau.

Cet endroit m'avait spécialement attiré ; plusieurs<sup>15</sup> fois j'avais visité cette localité<sup>16</sup>, cette grande dépression de forme rectangulaire, où ça et là quelques blocs de granit rose sortant de terre indiquaient qu'il devait y avoir eu une construction importante. Ce qui m'arrêtait c'était le jugement défavorable qu'avait émise <sic> Mariette. Lui, l'autorité suprême en matière de fouilles d'Egypte estimait que le temple de Bubaste n'existait plus ; parce qu'on l'avait emporté comme tant d'autres, on avait brisé tout ce qui était en calcaire pour en faire de la chaux, et le granit avait servi à faire des meules et des presses à huile. Mariette avait tenté quelques sondages dont on voyait encore les traces, mais ces sondages n'avaient rien produit, et il s'était découragé.

~~Cependant~~ C'est sur<sup>17</sup> cette impression, sans beaucoup d'enthousiasme <f° 3> et sans grande espérance, que je me fixai <?> à Boubaste, au printemps<sup>18</sup> ~~endroit dont je~~ de 1887 avec mon collègue anglais M<sup>[onsieur]</sup> Griffith. Eh bien cet endroit dont j'attendais si peu, qui à première vue paraissait si peu encourageant m'a retenu deux hivers entiers depuis lors, et j'ose à peine croire que dans les nouvelles localités que je vais tenter prochaine-

---

<sup>15</sup> « plusieurs » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « j'y avais fait », biffée.

<sup>16</sup> « cette localité » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « cet endroit », biffés.

<sup>17</sup> « sur » au-dessus de la ligne, remplaçant « avec », biffé.

<sup>18</sup> « au printemps » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « Eh bien cet », biffée.

dans les nouvelles localités

Je ne reviens pas sur la  
manière de faire les  
fouilles

à une faible profondeur  
énormes blocs de granit

quatre salles  
en fouillai deux

magnifiques chapiteaux  
emblème d'Hathor

pas de colonnes  
bas reliefs représentant  
une grande fête  
fragments de statues

ment, j'arrive à des résultats aussi considérables et aussi intéressants.

Je ne reviens pas ici sur la manière dont se font les fouilles en Egypte, c'est la manière simple, primitive et aussi pittoresque, des hommes qui creusent la terre avec une pioche, et de longues files d'enfants et de femmes qui emportent la terre ou le sable dans des coufins qu'elles chargent sur leur tête. C'est encore ainsi qu'on fouille à Pompeï.

A peine avais-je commencé à travailler que je reconnus<sup>19</sup> qu'à une faible profondeur sous terre, étaient d'énormes monceaux de blocs de granit qui marquaient l'emplacement où s'étaient élevées les différentes salles du temple. On voyait qu'il y en avait eu quatre. Cette année<sup>20</sup> là je me bornai à fouiller dans deux, celles du milieu, dont l'une avait été une colonnade on retrouvait là de magnifiques chapiteaux en forme de boutons de lotus, de feuilles de palmier, ou même de tête humaine avec de grandes boucles et des oreilles de génisse, l'emblème habituel de la déesse Hathor. L'autre salle que je déblayai presque entièrement la première année, n'avait pas de colonnes ; mais ~~on voyait~~ que les murs avaient été couverts de bas reliefs représentant une grande fête célébrée au 9<sup>e</sup> siècle avant notre ère par le roi Osorkon II. Parmi les blocs des murs étaient parsemés un grand nombre de fragments de statues, des têtes les unes gigantesques, les autres sur<sup>21</sup> ~~des~~ des proportions moindres, des bustes, des jambes, des trônes<sup>22</sup>

---

<sup>19</sup> « reconnu » au-dessus de la ligne, remplaçant les termes « m'aperçus », biffés.

<sup>20</sup> Entre « cette » et « année », une lettre au-dessus de la ligne, biffée et non identifiable.

<sup>21</sup> « sur » au-dessus de la ligne, remplaçant « dans », biffé.

au bord oriental  
angle de granit noir  
base d'une statue brisée  
la laissai dans l'eau  
inondation avait mise à  
découvert  
tombée face en terre  
couleurs brillantes  
rien n'y manquait, l'une  
des plus complètes d'Europe  
mis à découvert ce qui restait

<f° 4> ~~Dans une de~~ Au bord oriental de la salle, à un endroit où il devait y avoir  
eu une entrée, on voyait sortir de terre un angle de granit noir. Je le fis déblayer  
c'était la base d'une statue portant les noms de Ramsès II, on voyait qu'elle  
était brisée à la ceinture. C'est celle qui est maintenant ici, je la laissai dans  
l'eau où elle était plongée, avec l'espérance que les travaux de l'année suivante  
nous permettraient peut-être de la compléter, et de retrouver ~~ce qui~~ la partie  
supérieure ; et c'est ce qui est arrivé, plus vite même que je ne comptais. Lorsque  
j'arrivai là l'année suivante, ce fut l'une des premières choses que je vis ; l'eau  
de l'inondation avait passé par là, elle avait rempli la fouille, et en se retirant  
elle avait enlevé une couche de terre et mis à découvert<sup>23</sup> la partie supérieure de  
la statue dont j'avais trouvé la base à peu de distance l'année précédente ; elle  
était tombée la face en terre ; quand je la retournai, je pus voir encore les couleurs  
très vives dont elle était peinte. Les bandes horizontales du diadème étaient  
alternativement jaunes et bleues, et l'on voyait encore des traces de rouge sur la  
figure. Au bout de quelques jours d'exposition à l'air ces couleurs avaient  
malheureusement disparu. Du reste sauf l'extrémité du nez rien ne manquait  
à la statue qui est absolument complète, et qui doit être rangé *<sic>* parmi les<sup>24</sup>  
monuments de cette matière<sup>25</sup> les mieux conservés qu'il y ait dans les musées d'Europe.  
Les fouilles de Bubaste ont consisté d'abord à mettre à découvert tout ce

---

<sup>22</sup> « trônes » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « bases de statues et », biffés.

<sup>23</sup> « et mis à découvert » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « que je n'avais pas », biffés.

<sup>24</sup> « doit être rangé parmi les » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « même est l'un des specimens », raturés.

<sup>25</sup> « monuments de cette matière » en ajout au-dessus de la ligne.

du temple

démolir les monceaux de blocs

partie la plus émouvante de la fouille

livre de pierre

Qu'y a-t-il

y verrons nous le nom d'un roi

les ruines remontent-elles beaucoup plus haut

J'ai<sup>28</sup> eu toutes ces surprises

vu les dates reculer

qui restait du temple, sur toute la surface de ce vaste édifice c'est à dire sur une longueur de près de deux-cents <sic> mètres, puis à démolir ces monceaux de blocs entassés pêle mêle les uns sur les autres, de manière à retrouver tout ce qui est caché dessous, et qui ~~ne se~~ peut avoir été sauvé grâce à l'amoncellement qui le recouvre. C'est là certainement la partie la plus émouvante d'une fouille de ce genre. N'oubliez pas qu'un temple égyptien est un livre de <f° 5> pierre. Ses murs sont autant de pages où nous lisons les annales de ces époques reculées. Qu'y aura-t-il sous ce bloc que les ouvriers remuent péniblement en invoquant bruyamment le prophète. Y verrons-nous un nom de roi qui n'ait pas encore été découvert dans le reste de l'édifice, ~~Un nom de roi~~ peut-être même quelque chose qui n'existe que<sup>26</sup> que <sic> là. Allons<sup>27</sup> nous trouver que ces ruines auxquelles nous assignions déjà une antiquité bien respectable remontent encore beaucoup plus haut jusqu'à ces souverains qui nous semblent être à l'aurore de ce que nous nommons les temps historiques. Ces surprises nous les avons eues à Bubaste. Nous avons vu reculer toujours les dates que nous découvrons<sup>29</sup> sur ses murs, jusqu'aux rois constructeurs<sup>30</sup> des pyramides, Chéops et Chefren, les deux plus anciens rois dont on ait conservé<sup>31</sup> des monuments.

---

<sup>26</sup> « n'existe que » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « ne se trouve », biffés.

<sup>27</sup> « Allons » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « Y aura-t-il », biffée.

<sup>28</sup> « J » en surcharge sur « N[ous] ».

<sup>29</sup> « découvrons » au-dessus de la ligne, remplaçant « voyions », biffé.

<sup>30</sup> « constructeurs » au-dessus de la ligne, remplaçant « contemporains », biffé.

<sup>31</sup> « conservé » en ajout au-dessus de la ligne.

Esquisserai l’histoire à  
grands traits

Transportons nous à Tell

Chéops et Chefren avaient  
déjà fondé

beaux hiéroglyphes sur  
un linteau de porte  
inscription prise dans le  
mur

temple fort petit

Chéops et Chefren régnèrent  
sur la partie orientale du

Delta

l’avait traversé en conquérant  
guerroyait au Sinai

Je ne puis pas vous retracer<sup>32</sup> ici l’histoire du temple, des diverses transformations par lesquelles il a passé, cela m’obligerait à vous faire ~~ici~~ un cours d’histoire d’Egypte. Je me bornerai donc à vous l’esquisser à grands traits.

Transportons nous à Tell Basta près de quatre mille ans avant notre ère, à<sup>33</sup> l’époque de ce que nous nommons l’Ancien Empire, sous la quatrième dynastie, et nous voyons que les princes de ce temps reculé, Chéops et Chefren avaient déjà fondé un temple à Bubaste, leurs noms gravés en beaux hiéroglyphes ont été découverts sur ce qui devaient < sic > être un linteau de porte. Plus tard dans les transformations par lesquelles le temple passa on employa ces pierres à bâtir les murailles, l’inscription était restée prise dans le mur c’est ce qui l’a sauvée. A ce moment le temple devait être fort petit<sup>34</sup> il est probable qu’il couvrait à peine la surface de ce qui fut plus tard les deux premières salles. Toujours est-il que ~~Chéops~~ nous apprenons ainsi < f° 6 > que Chéops et Chefren régnèrent sur la partie orientale du Delta, puisqu’ils y construisaient des sanctuaires. ~~L’Egypte d’alors avait donc des limites que~~<sup>35</sup> ~~nous n’avons~~ Quoiqu’on n’ait pas encore trouvé le nom de Chéops dans un édifice du Delta on savait qu’il devait l’avoir traversé en conquérant, car déjà alors les rois d’Egypte s’en allaient guerroyer dans la péninsule du Sinai pour se défendre contre des incursions des nomades, et aussi pour s’assurer

---

<sup>32</sup> « retracer » au-dessus de la ligne, remplaçant « refaire », biffé.

<sup>33</sup> « à » en surcharge sur une lettre illisible.

<sup>34</sup> « devait être fort petit » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « ne se composait probable[ment] », biffés.

<sup>35</sup> « ~~L’Egypte d’alors avait donc des limites que~~ » au-dessus de la ligne, remplaçant les termes « Quoiqu’on n’eût pas encore trouvé leurs », également biffés.



mines de malachite

une chambre peut-être deux  
murs de granit, bien joints

Pepi Phiops

dura jusqu'à la XII<sup>e</sup> dyn[astie]

Amenemha et Usertesen

élevèrent constructions  
immenses

Usertesen III agrandit

ajouta ce qui contribuait à  
donner l'élégance

la possession de mines de malachite dont on a retrouvé les restes. Si nous osions par analogie essayer de refaire le temple de Bubaste 4000 ans avant notre ère, nous dirions qu'alors c'était une chambre peut être deux en granit faite de blocs fort bien joints et sans aucun ornement seulement le nom du roi sur un linteau de porte, pour indiquer qui en avait été le fondateur. Plus tard un autre roi de l'Ancien Empire Pepi, appelé par les Grecs Phiops, aussi un ~~ens~~ roi guerrier inscrivit son nom et ses titres sur le vénérable édifice qui paraît-il subsista fort tard ; là il dura<sup>36</sup> jusques sous l'une des dynasties les plus glorieuses du royaume d'Egypte, la XII<sup>e</sup> qui régna au 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> siècle<sup>37</sup> avant notre ère. Les Amenemha et les Usertesen sont parmi les rois d'Egypte dont l'histoire est la mieux connue. Ils élevèrent des constructions immenses que leur successeurs aimaient à s'approprier, et ils ont poussé l'art et en particulier la sculpture à un degré qui n'a pas été dépassé depuis. Ce fut l'un des derniers Usertesen III qui agrandit le temple de Bubaste, il est probable qu'il agrandit<sup>38</sup> les deux petites salles qui existaient depuis près de 1500 ans, et il y ajouta ce qui contribuait sans doute plus que toute autre chose à donner au temple cette élégance qui frappait si vivement Hérodote. Il fit cette colonnade sur les restes<sup>39</sup> de laquelle je suis tombé dans mes fouilles de la première

---

<sup>36</sup> « là il dura » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>37</sup> « siècle » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>38</sup> « agrandit » au-dessus de la ligne, remplaçant « transforma », biffé.

<sup>39</sup> « restes » au-dessus de la ligne, remplaçant « fragments », biffé.

colonnes monolithes  
ensemble majestueux  
rien de meilleur pour faire des  
meules  
nous avons fait ce qui était en  
notre pouvoir pour sauver ce  
qui restait  
aimaient à faire faire leurs  
statues  
galeries à Tanis et à  
B[ubastis]  
statue portrait  
habileté concentrée sur la  
tête

<f° 7> année. Elle se composait de colonnes monolithes en granit rose à chapiteau lotiforme, ~~altern~~ ou en feuilles de palmier, alternant avec des piliers rectangulaires portant des têtes d'Hathor ; l'ensemble de l'édifice devait être très majestueux malheureusement c'est ce qui a le plus souffert des ravages du temps et de l'industrie ou plutôt de l'agriculture. Rien de meilleur pour faire des meules que les tambours et les fûts de colonnes qui se laissent scier sans grandes difficultés. C'était un spectacle désolant que de voir ce qui restait de cette colonnade. Nous avons fait ce qui était en notre pouvoir pour sauver d'une destruction certaine ce qui existait<sup>40</sup> encore, et les chapiteaux ou les fragments de chapiteaux que nous avons trouvés ornent<sup>41</sup> maintenant divers musées d'Europe ou même d'Amérique. Les rois de la XII et de la XIII<sup>e</sup> dyn[astie] aimaient beaucoup à faire faire leurs statues et à en orner les temples qu'ils construisaient en diverses parties du pays. Il y avait toute une galerie de ces<sup>42</sup> princes dans le temple de Tanis qu'ils agrandirent, et il y en avait certainement aussi un grand nombre dans celui de Bubaste. Ils<sup>43</sup> affectionnaient ce que je nommerai la statue portrait, dont les diverses parties sont d'une valeur artistique très inégale. Tout le bas du corps est grossièrement fait, on n'y a apporté aucun soin ; toute l'habileté de l'artiste s'est concentrée sur la tête, qui devait être ressemblante. En général ces rois de la XII<sup>e</sup> dyn[astie]

---

<sup>40</sup> « existait » au-dessus de la ligne, remplaçant « était », biffé.

<sup>41</sup> La première lettre en surcharge sur « s ».

<sup>42</sup> « ces » au-dessus de la ligne, remplaçant « leurs » ou « beaux » <?>, biffé.

<sup>43</sup> « Ils » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « C'est d'eux que », biffée.

figure ronde et pleine

mains étendues sur les jambes

Ramsès

usurpation

Grandes épreuves

Hyksos ou Pasteurs

Manéthon dit que barbares

et dévastateurs

adoptèrent tout sauf la religion.

Période des plus intéressantes

Y a-t-il eu un art Hyksos

trouvé quatre monuments des

ont une figure assez ronde et pleine plutôt plate, le nez est aquilin mais peu saillant.

Dans ces statues on voit aussi toujours les mains étendues parfaitement plates

sur les jambes. Vous me direz que cette description rappelle tout à fait

notre Ramsès. C'est là précisément que j'en voulais venir. Malgré le nom qui

s'y trouve répété quatre fois, je ne crois pas que cette statue représente Ramsès.

Je la crois beaucoup plus ancienne, et elle ne porte le nom de Ramsès

<f° 8> que grâce à l'une de ces usurpations dont le roi<sup>44</sup> était coutumier.

Après la XII et la XIII<sup>e</sup> dyn[astie] l'Égypte passa par une période de grandes épreuves.

C'est le moment de ce qu'on a appelé l'invasion des Hyksos ou des Pasteurs, de

ces envahisseurs venus de Mésopotamie qui conquièrent toute la Basse Égypte

qui aux dires de Manéthon furent des barbares et des dévastateurs, mais qui

à en croire les monuments ne tardèrent pas à se plier à la civilisation

égyptienne, à adopter les usages, la langue, l'art de leurs sujets, tout sauf

la religion. La <sic> l'époque<sup>45</sup> de la domination Hyksos est une des plus intéressantes

de l'histoire d'Égypte, à cause du petit nombre de monuments qui nous en sont

restés, et qui sont d'autant plus précieux. Y a-t-il eu un art Hyksos comme

le soutient Mariette à la ~~suite~~ vue des monuments qu'il avait découverts à

Tanis et qui ont un caractère tout différent des monuments égyptiens proprement

dit. ~~J'incline~~ Je crois que l'opinion de Mariette est la vraie, d'autant plus

que j'ai eu la bonne<sup>46</sup> fortune de trouver à Bubaste quatre des monuments Hyksos les

---

<sup>44</sup> « le roi » au-dessus de la ligne, remplaçant « il », biffé.

<sup>45</sup> « l'époque » au-dessus de la ligne, remplaçant « question », biffé.

<sup>46</sup> « bonne » en ajout au-dessus de la ligne.

plus intéressants

plus intéressants que nous ayons conservés, ~~mais~~ deux statues colossales malheureusement incomplètes, mais dont les têtes subsistent encore, et dont l'une d'une grande beauté a été transportée au musée Britannique, une inscription du plus fameux roi Hyksos, Apepi, et enfin le socle d'une statue d'un roi Hyksos inconnu jusqu'ici Jan Ra. Je regrette de ne pouvoir

Je regrette de ne pouvoir

faire autre chose que mentionner

~~vous faire le récit de~~ faire autre chose que mentionner ces découvertes sans m'étendre<sup>47</sup> nullement sur leur portée historique et aussi artistique. ~~C'est là~~ Je ne

joyau

émotions vives

pouvais pas omettre d'en parler<sup>48</sup>, car c'est là passez moi l'expression le joyau de tout ce que j'ai trouvé en Egypte ; Les jours où ces monuments ont vu la lumière m'ont fait éprouver les émotions les plus vives que puisse ressentir un archéologue dans cette chasse au centre d'un passé lointain. Cela vous étonnera<sup>49</sup> Vous en <f° 9> souriez peut-être ; que voulez-vous, l'égyptologue se passionne pour des gens qui ont vécu il y a quatre mille ans.

Reviens au temple

Je reviens au temple embelli, agrandi, orné d'une salle à colonnes et d'un grand nombre de statues par les soins des rois de la XII<sup>e</sup> dyn[astie] et en particulier d'Userthesen III. Je ne crois pas que les Hyksos y aient fait aucun mal, bien au contraire dans l'inscription que j'ai trouvée, Apepi rapporte qu'il y a élevé des piliers en grand nombre et des portes de bronze. Mais avec<sup>50</sup> lui finit la domination

les Hyksos n'y firent pas de mal.

avec Apepi finit la domination

des étrangers ; les rois indigènes qui s'étaient maintenus dans la H<sup>[au]te</sup> Egypte, commen-

---

<sup>47</sup> « m'étendre » au-dessus de la ligne, remplaçant « faire », biffé.

<sup>48</sup> « omettre d'un parler » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « les passer sous silence », biffée.

<sup>49</sup> « Cela vous étonnera » en ajout au-dessus de la ligne.

<sup>50</sup> « avec » au-dessus de la ligne, remplaçant « après », biffé.

de l'étranger  
expulsés graduellement du  
Delta.  
XVIII<sup>e</sup> dyn[astie] ère des grandes  
conquêtes  
thothmès III pénétra jusqu'en  
Mésopotamie  
beaucoup construit en  
H[aute] Egypte  
négligèrent Bubaste  
Aménophis III  
fin de la dynastie, troublée  
révolution religieuse

çaient à s'agiter, la guerre éclata. Elle fut longue, l'un des rois de Thèbes y périt, mais elle finit par ~~le~~ l'expulsion des Hyksos. Ce ne fut que graduellement que les étrangers furent expulsés du Delta et que les souverains indigènes reprirent possession de tout le pays ; ~~mais~~ Avec les princes de la XVIII<sup>e</sup> dyn[astie] les Thothmès et les Aménophis non seulement le royaume est consolidé à l'intérieur, mais<sup>51</sup> l'ère des grandes conquêtes commence. Le plus grand roi d'Egypte Thothmès III, non seulement remonta le Nil jusques très haut, mais il envahit l'Asie occidentale, conquiert<sup>52</sup> la Palestine et la Syrie, pénétra jusqu'en Mésopotamie, et établit la domination<sup>53</sup> égyptienne dans ces régions d'une manière si solide que ces pays étaient encore soumis à l'Eg[ypte] sous les trois règnes suivants. Le règne de Thothmès III ~~est~~ qui dura du 20 Mars 1503 au 14 Février 1449 est l'apogée de la puissance de l'Egypte jamais plus tard elle n'atteignit un aussi haut degré de prospérité, et sa domination ne s'étendit aussi loin. Les rois de la XVIII<sup>e</sup> dyn[astie] ont laissé beaucoup de constructions en Haute Egypte, en particulier à Thèbes, mais ils paraissent ne pas avoir beaucoup aimé le Delta. Ils négligèrent Bubaste ; un seul d'entre eux Aménophis III y fit déposer des statues dont plusieurs sont arrivées jusqu'à nous. La fin de la dynastie fut troublée par des compétitions au trône, et par une révolution <f° 10> religieuse pendant laquelle les sujets asiatiques profitèrent pour se détacher de l'Egypte ; car au moment où la XIX<sup>e</sup> dyn[astie] monte sur le trône non seulement il n'est plus question de possessions en Asie, mais il faut se défendre contre une

---

<sup>51</sup> Deux ou trois lettres (?) semblent inscrites au-dessus de la ligne après le terme « mais », peut-être « c'est <?> ».

<sup>52</sup> « conquiert » au-dessus de la ligne, remplaçant trois ou quatre lettres biffées, peut-être « pen » ?

<sup>53</sup> « domination » au-dessus de la ligne, remplaçant « puissance », biffé.

faut se défendre contre les Chétas nation puissante descendant des hauts plateaux de l'Asie mineure, les Chétas appelés aussi Héthéens, Héthiens, Hittites. Le second prince de la dynastie, Seti I lutt<sup>54</sup> bravement contre eux, il mourut jeune, sans avoir achevé une œuvre gigantesque dont<sup>55</sup> il eut l'idée, la grande salle à colonnes de Karnak. Après lui voici ~~le barbare~~, j'allais dire le barbare, ~~l'homme~~ <?> le vaniteux brutal <?><sup>56</sup> l'homme surfait, qui vit sur une gloire usurpée à laquelle il n'a aucun droit, l'ennemi particulier de tous ceux qui s'occupent et s'occuperont de l'histoire d'Egypte, Ramsès II, le grand Sésostris des Grecs. Vous vous étonnez sans doute<sup>57</sup> de ce jugement sévère vous avez peut-être entendu parler de Sésostris comme d'une sorte d'Alexandre dont le nom frappe les imaginations, et qui a étonné le monde par ses grandes conquêtes ~~et par~~ ainsi que par le faste et la magnificence des constructions qu'il a élevées. Nous avons changé tout cela. C'est<sup>58</sup> qu'à mesure que nous faisons des progrès dans la connaissance des choses d'Egypte, nous arrivons à pénétrer dans le caractère de ces souverains, ce ne sont plus simplement des noms classés par dynasties, ce sont des êtres vivants dont nous pouvons retracer les traits caractéristiques. Il est clair qu'au moment où l'on a déchiffré les hiéroglyphes, lorsqu'on a lu sur tous les édifices d'Egypte, et presque sur chaque monument le nom de R[amsès] II répandu à profusion ; il sembla au premier abord qu'il eût tout ou presque tout créé et que toutes les merveilles de l'Egypte dussent lui être rapportées. Mais à mesure que

<sup>54</sup> « lutt<sup>a</sup> » au-dessus de la ligne, remplaçant « se défendit », biffé.

<sup>55</sup> « dont » au-dessus de la ligne, remplaçant « qu'il s », biffé.

<sup>56</sup> « ~~l'homme~~ <?> le vaniteux brutal <?> » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « en tous cas », biffée.

<sup>57</sup> « sans doute » au-dessus de la ligne, remplaçant « peut-être », biffé.

<sup>58</sup> « C'est » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « Il est vrai », biffée.

son auréole s'est dissipée !

Son règne a été le point de  
départ de la décadence

Ce qu'il a fait à Bub[astis]

transformer à son nom et  
marquer à son chiffre  
grandes architraves

pas une inscription originale  
effacé

fait négligemment

nous avons mieux appris à le connaître sa réputation sa gloire ont baissé considérablement, son auréole s'est dissipée, sa magnificence a cessé de nous éblouir, et il n'est<sup>59</sup> resté de lui qu'un fait brutal, c'est que son règne très long <f°11> beaucoup trop long a été le point de départ et la cause d'une décadence qui avec quelques interruptions passagères n'a pas cessé jusqu'à la conquête romaine. Nous avons une idée de ce qu'a été Ramsès II par ce qu'il a fait dans le temple de Bubaste. Nous avons laissé un temple composé de trois salles, dont la troisième celle de l'Occident était une colonnade. Les rois de la XII<sup>e</sup> de la XIII<sup>e</sup> dyn[astie] puis après eux les Hyksos, et même les rois de la XVIII<sup>e</sup> dyn[astie] l'avaient orné de leurs statues. Pendant les troubles qui signalèrent la fin de la XVIII<sup>e</sup> dyn[astie] le temple avait-il souffert, R[amsès] II<sup>60</sup> eut-il à le reconstruire en partie, nous l'ignorons toujours est il qu'il s'empressa de le transformer à son nom, et de le marquer partout à son chiffre. ~~Il y avait~~ Les grandes<sup>61</sup> des <sic> architraves qui reposaient sur les colonnes portent des inscriptions dont les hiéroglyphes ont près de deux pieds de hauteur, tout cela est au nom de Ramsès II son cartouche apparaît presque sur chaque bloc, mais qu'on étudie attentivement ces pierres et l'on verra qu'il n'y a pas une de ces inscriptions qui soit l'inscription originale, on a commencé par effacer ~~celle~~ la plus ancienne, dont quelques signes ~~app~~ se voient encore ; ailleurs on y a été négligemment, l'inscription de R[amsès] II terminée on n'a pas gratté plus loin, et la suite de la pierre montre

---

<sup>59</sup> Entre « n » et l'apostrophe, une lettre non identifiable au-dessus de la ligne, biffée.

<sup>60</sup> « R[amsès] II » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « toujours est », biffés.

<sup>61</sup> « Les grandes » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « sur les colonnes », biffés.

quelle attention il faut  
apporter

palimpseste

la plupart des édifices plus  
anciens<sup>66</sup>

qu'on ne le croyait

Changer aussi les statues

en ajouta beaucoup

400 ans plus tard, Osorkon

a fait la même chose à son égard

encore en beaux caractères la moitié du nom d'Usertesen<sup>62</sup> III le roi de la XII<sup>e</sup> dynastie, qui se venge ainsi de l'usurpateur. On voit par là quelle attention il faut apporter à l'étude de ces inscriptions. A première vue il semble qu'il n'y ait rien de plus ancien que R[amsès] II, mais lorsqu'on regarde de près chaque fragment on voit que le temple est un véritable palimpseste, et que le travail des dynasties récentes a consisté en grande partie à adapter<sup>63</sup> à leur goût et d'à<sup>64</sup> <sic> leurs fantaisies l'œuvre de leurs prédécesseurs. Le résultat<sup>65</sup> d'une recherche minutieuse est de prouver que la plupart des grands édifices d'Égypte

<f° 12> remontent à une date beaucoup plus reculée que nous ne le croyions jusqu'ici. C'est là l'intérêt des temples complètement ruinés comme celui de Bubaste, et qui ne sont plus qu'un monceau de pierre, ils ne peuvent rien nous cacher.

Non seulement R[amsès] II effaça les inscriptions des architraves ; il changea aussi celles des statues, c'est ainsi que la nôtre, d'un roi de la XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> dyn[astie] qui dans mon opinion<sup>67</sup> était à l'origine est devenue R[amsès] II. Il ajouta aussi son image surtout dans la seconde salle du temple, qui devait renfermer un très grand nombre de ses statues. Pauvre R[amsès] II il ne se doutait pas que cet exemple est contagieux, et que près de 400 ans plus tard un roi de la XXII<sup>e</sup> dyn[astie] Osorkon II ~~avait~~

---

<sup>62</sup> « d' » en surcharge sur « de ».

<sup>63</sup> « adapter » au-dessus de la ligne, remplaçant « transformer », biffé.

<sup>64</sup> « à » au-dessus de la ligne, remplaçant « après », biffé.

<sup>65</sup> « Le » en surcharge sur « La » ; « résultat » écrit au-dessus de la ligne, remplaçant « consig <?> », biffé.

<sup>66</sup> Ajout en dessous de la ligne.

<sup>67</sup> « qui dans mon opinion » au-dessus de la ligne, remplaçant « qu'elle », biffé.



fête la 22<sup>e</sup> année de son règne

prit les statues de Ramsès

Retraçons brièvement son règne

Séti I. l'associa jeune au trône

envahit la contrée à l'Est

coalition autour de Kadesch

le payera<sup>68</sup> de la même monnaie. Ce prince voulut reconstruire la seconde salle à l'occasion d'une grande fête qu'il donna la 22<sup>e</sup> année de son règne, et dont les principales scènes furent sculptées sur les murs. Pour s'épargner la peine d'aller chercher au loin les matériaux il prit les statues de Ramsès dont il avait là en abondance, les coupa en morceaux et en fit les murs de son édifice. Il y a eu des pans de murs entiers qui ont été construits de cette manière, et quand je faisais<sup>69</sup> rouler<sup>70</sup> les blocs de cette salle pour recueillir les inscriptions de la fête d'Osorkon, il arrivait sans cesse que la pierre retournée faisait voir une tête, un torse des jambes quelque chose qui appartenait à une statue, et invariablement le nom de R[amsès] II.

~~Mais~~ puisque nous avons ici non pas son portrait, mais ce qu'il nous donne pour tel, retraçons brièvement ce qu'a été son règne, qui a duré fort longtemps, de 1347 à 1280, c'est à dire 67 ans.

Son père Séti I. l'associa au trône encore fort jeune. Dans une inscription qui est un discours qu'il adressa aux grands officiers de sa maison, il leur décrit les honneurs qui lui furent conférés, et la fortune nous dirions <f° 13> la constitution qui lui fit son père, dans laquelle figurait un harem de choix.

Son premier soin fut d'envahir la contrée à l'Est de l'Egypte et d'essayer de marcher sur les traces de son glorieux prédécesseur Thothmès III. Il envahit la Syrie, et se trouva en face d'une ligue de peuples réunis autour de

---

<sup>68</sup> Le dernier « a » en ajout, légèrement en dessous de la ligne.

<sup>69</sup> « je faisais » au-dessus de la ligne, remplaçant un mot bref, énergiquement biffé, peut-être « on ».

<sup>70</sup> Les deux dernières lettres (« er ») en surcharge, sur deux ou trois lettres non identifiables.

les Chétas

ses monuments

inscr[iptions] hiéroglyphiques

ne se distingue pas dans  
cette campagne

poème de Pentaour

embuscade

la ville de Kadesh dans la vallée de l'Oronte. L'âme de la coalition, l'adversaire le plus redoutable de Ramsès c'était le roi d'un peuple dont nous avons déjà rencontré le nom, les Héthiens ou Hittites en égyptien Chétas. Cette nation qui devait jouer un grand rôle dans la vie de R[amsès] II était alors au faite de sa puissance, elle occupait tout le Nord de la Syrie et de la Mésopotamie, et s'étendait même assez loin en Asie mineure. Elle a laissé des monuments qui préoccupent beaucoup les archéologues. On y voit des inscriptions en hiéroglyphes assez différents de ceux d'Égypte, hiéroglyphes que plusieurs savants ont essayé de déchiffrer, mais qui attendent encore leur Champollion.

R[amsès] II ne paraît pas s'être distingué dans cette campagne. Il commença par se laisser tromper par deux espions qui lui donnèrent des renseignements faux sur l'état des forces massées autour de Kadesh. Trompé par leurs faux rapports, il se laissa entraîner à les suivre et tomba dans une embuscade, et se trouva tout d'un coup seul entouré d'une nuée de chars ennemis. Tout ceci est raconté d'une manière très dramatique dans l'un des plus beaux morceaux de la littérature égyptienne, qu'on a appelé du nom de l'auteur le poème de Pentaour. En particulier cet épisode de l'embuscade est vraiment d'une grande beauté. Au moment où il se voit cerné de toutes parts, R[amsès] appelle à son secours le dieu Ammon qui lui répond, et lui donne une force invincible, grâce à laquelle il réussit à mettre en fuite les nombreux assaillants. Il revint alors vers son armée, lui fait de vifs reproches de l'avoir ainsi abandonné. Aussi ses soldats piqués <f° 14> au vif remportent le lendemain une grande victoire sur les confédérés de Kadesh.

attachait un grand prix à  
ce morceau littéraire

ne détruisit pas les Chétas

message du roi des Chétas

tablette d'argent

instrument diplomatique

traités d'égal à égal

mariage

Grandes constructions

Ramsès attachait un grand prix à ce morceau littéraire, car non content qu'on le copiât sur des papyrus, il le fit graver in extenso sur les murailles de trois temples dont deux en Egypte et un en Nubie. Sans doute la campagne fut heureuse mais nullement autant que pourrait le faire croire un récit aussi pompeux. Il ne détruisit point les Chétas, il jugea même prudent de ne pas continuer une lutte difficile et ruineuse et d'y mettre fin en signant avec les Chétas une paix honorable. Un jour que R[amsès] II était dans l'une des villes du Delta, qui ne peut être que Tanis ou Bubaste, il arriva un message, nous dirions un ambassadeur du roi des Chétas, Chetasan qui lui apportait une tablette d'argent sur laquelle étaient ténorisées toutes les conditions d'un traité de paix perpétuelle entre les deux nations. Nous n'avons plus la tablette d'argent, mais nous avons la copie de la version égyptienne sur les murailles de Thèbes. Rien de plus intéressant que cet instrument diplomatique, de beaucoup le plus ancien que nous ayons conservé. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Les clauses d'extradition et celles qui règlent les rapports de bon voisinage sont détaillées, et montrent qu'il y avait alors entre les peuples une sorte de droit international. On voit que les deux peuples traitent tout à fait d'égal à égal, ce qui exclut l'idée d'une défaite complète des Chétas. Comme cela se voit souvent de nos jours, la sanction du traité fut un mariage. La fille du roi des Chétas la belle Matneferura fut donnée à Ramsès, et vint prendre place dans le harem royal. Ramsès la traita avec beaucoup de considération et de respect et lui donna une place élevée.

Voilà les événements les plus importants de son règne, à côté de cela ses constructions

son nom partout

ennuyeux

ébloui

proportions gigantesques

statue de Tanis

portraits fort beaux

qui doivent en avoir rempli la plus grande partie, soit qu'il les ait fait élever lui-même soit qu'il se soit attribué ce<sup>71</sup> qu'avaient fait ses <f° 15> prédécesseurs. Le fait est qu'on trouve son nom partout, partout. Il n'y a pas de localité si petite soit elle où l'on découvre quelques pierres antiques, où l'on ne soit certain de rencontrer le nom de Ramsès II. Rien de plus ennuyeux de plus lassant pour celui qui fait des fouilles que cet inévitable Ramsès II. On voit qu'il veut<sup>72</sup> éblouir à tout prix soit les contemporains soit même la postérité par le faste et la profusion de ses constructions. Il aima à sortir des proportions normales et à faire du gigantesque. Mon collègue M<sup>[onsieur]</sup> Petrie a retrouvé récemment les restes d'une statue qui est peut-être la plus grande qu'il y ait en ce monde. Ce sont 16 fragments d'un monolithe qu' <sic> Ramsès<sup>73</sup> éleva à Tanis et qui devait avoir environ 90 pieds<sup>74</sup> de haut. ~~Elle~~ Ce monument fut coupé en morceaux par les rois de la 22<sup>e</sup> dyn[astie] mais il en reste encore assez pour nous<sup>75</sup> donner une idée de ce qu'il a été ainsi le gros orteil qui mesure plus d'un pied de longueur. Il est clair que pour construire autant il fallait faire vite, et que les monuments de R[amsès] II ne sont pas tous d'égale valeur. Il en est cependant de fort beaux, il a fait faire son portrait par des artistes habiles, et le vrai type de R[amsès] II tel qu'il se voit dans une statue de Turin, ou dans la statue colossale de Memphis est aisément reconnais-

---

<sup>71</sup> « attribué ce » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « paré des plumes du paon », biffée.

<sup>72</sup> « veut » au-dessus de la ligne, remplaçant « faut », biffé.

<sup>73</sup> « Ramsès » au-dessus de la ligne, remplaçant « il », biffé.

<sup>74</sup> 27,4 mètres, s'il s'agit bien de pieds anglais.

<sup>75</sup> « nous » en ajout au-dessus de la ligne.

royaume affaibli

ennemi du dehors

Hébreux

Ménephtah monta sur le trône

Exode

Histoire impitoyable

momie

sable et fort différent de la statue que nous avons ici.

Mais toute cette magnificence, ces dehors éblouissants cachèrent mal une faiblesse qui allait croissant. Quelque grande que fût la richesse de l'Égypte les guerres les constructions immenses avaient pesé d'un poids excessif sur les ressources du pays ; à la fin de son règne le roi ne tenait plus le sceptre que d'une main débile. Au dehors les nations étrangères s'approchaient menaçantes, en dedans les Hébreux qu'il opprimait constituaient un danger réel. Aussi lorsque<sup>76</sup> ~~passage du règne de Ram~~ son fils Ménephtah monta sur le trône, il se trouva <f° 16> en face de graves dangers qui mirent le royaume à deux doigts de sa perte. Ce fut à la faveur des difficultés avec<sup>77</sup> lesquels <sic> Ménephtah était aux prises que dut avoir lieu l'Exode. ~~Depu~~ La dynastie des Ramessides réussit à se maintenir ; mais sauf un instant sous Ramsès III, l'Égypte ne retrouva plus jamais son ancienne splendeur.

Vous le voyez, ~~depu~~ l'histoire est impitoyable pour R[amsès] II. et depuis que son histoire nous est connue et bien connue, c'en est fait de ces légendes héroïques que les Grecs se sont laissés raconter à son sujet. J'ajoute que ce n'est pas seulement son histoire, qui a été<sup>78</sup> retrouvée, ou ses portraits, c'est sa personne elle-même que nous possédons. Sa momie est bien conservée, c'est celle d'un vieillard<sup>79</sup>, d'une physionomie plutôt osseuse, d'un type très aquilin,

---

<sup>76</sup> « lorsque » en surcharge sur « le ».

<sup>77</sup> « a » en surcharge sur une lettre non identifiable.

<sup>78</sup> « qui a été » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « que nous avons », biffés.

<sup>79</sup> « vieillard » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « homme âgé », biffés.

## pays des merveilles

tout indique une constitution robuste et une mort tranquille dans un âge avancé. Vous conviendrez avec moi qu'encore aujourd'hui l'Egypte est le pays des merveilles et de l'incroyable. Qui donc aurait osé<sup>80</sup> imaginer il y a une dizaine d'année que grâce à une trouvaille heureuse due <?> aux paysans arabes<sup>81</sup> que nous ~~pourrions~~ verrions<sup>82</sup> <?> de nos yeux, toucherions de nos mains les corps mêmes de ces grands rois d'Egypte, morts<sup>83</sup> depuis des milliers d'années et dont ~~la vie, pour plusieurs d'entre eux est~~ facilement nous aurions rélégué plusieurs dans la légende. ~~Sans doute~~

J'ai fini. Je ne sais si j'ai réussi à faire revivre <?> devant vos yeux un roi célèbre dont l'image de pierre est maintenant au milieu de nous. Je ne voudrais pas me taire sans exprimer ici publiquement à la Société l'Eg[ypt] Expl[oration] F[und] une vive reconnaissance pour le don de cette statue qu'elle a bien voulu faire à ma ville natale. Ce don généreux fait à la ville de Genève m'a touché d'une<sup>84</sup> ~~grand plaisir~~ manière toute particulière, car vous comprendrez que j'aie pour cette statue une sorte d'affection très réelle que je ne sais pas trop comment caractériser.

<f° 16 v°><sup>85</sup> Permettez moi donc de vous convier à aller voir Ramsès II, et d'y ajouter un vœu, c'est que quelque sévère que soit le jugement que j'ai porté sur lui sa vue suscite <?> en vous quelque intérêt pour ces âges vénérables. Ne méprisez pas<sup>86</sup>

---

<sup>80</sup> « osé » au-dessus de la ligne, remplaçant « pu », biffé.

<sup>81</sup> « que grâce à une trouvaille heureuse due <?> aux paysans arabes » en ajout, au-dessus de la ligne.

<sup>82</sup> « verrions <?> » en surcharge sur « voir ».

<sup>83</sup> « m » en surcharge sur une lettre non identifiable.

<sup>84</sup> « m'a touché d'une » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « a été pour moi l'objet d'un », biffés.

<sup>85</sup> L'auteur n'a pas numéroté cette page, verso du f° 16.

aux < sic > vieux Egyptiens qui vivaient alors. Et parce que nous vivons dans le plein midi d'une civilisation avancés<sup>87</sup> n'oublions pas l'aurore par laquelle ce jour a commencé.

Soc[iété] académique

30 Octobre 1889.

---

<sup>86</sup> « Ne méprisez pas » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « Pensez quelquefois », biffée.

<sup>87</sup> « avancée » au-dessus de la ligne, remplaçant les mots « d'un xx <?> », biffés.